

# LE PETIT JOURNAL *insoumis* DE LA VESUBIE

"L'avenir en commun" se conjugue aussi dans la Vésubie

N°5

Groupe « Vésubie insoumise », camp de Millo, 06 450 La Bollène Vésubie  
vesubieinsoumise@gmail.com

**Pour une agriculture écologique et paysanne,  
Pour le droit à une alimentation de qualité.**



On connaît les dangers de l'agriculture et de l'élevage de masse : usage de produits phytosanitaires dangereux pour la santé des paysans et des populations, destruction de la biodiversité et de la fertilité des sols, contribution au dérèglement climatique... Pourtant, les aides européennes financent largement l'agriculture productiviste et marginalisent les productions écologiques et de qualité.

On connaît les conséquences sur la santé d'une alimentation produite par ces fermes-usines : surpoids, obésité, cancers et allergies... Pourtant, des projets d'urbanisation comme celui de la plaine du Var menacent des terres fertiles et augmentent les risques d'inondation.

Au delà de notre juste indignation, nous pouvons agir en mettant des produits de qualité dans notre assiette. Grâce à des circuits courts (vente directe ou quasi-directe), et à un coût raisonnable, nous mangeons mieux et soutenons les initiatives de nos voisins paysans et éleveurs.

**SAMEDI 2 JUIN 2018 A ROQUEBILLIERE**  
**JOURNEE DEBAT ET CONVIVIALITE**  
*de l'assiette au champ*

Débat à 16H

Nourri par le film "ça chauffe dans mon assiette" et  
Présenté par la **Confédération Paysanne** avec des intervenants de la  
**France Insoumise**, de responsables associatifs et de professionnels

Repas Paysan à 19H

Préparé par la **Confédération Paysanne**  
Réservation 06 27 57 85 73 ou roger.roux44@orange.fr

Concert Gratuit à 21H (au chapeau)

Organisé par l'association **Vallées Solidaires** en soutien aux migrants de la Roya

## Quelle politique d'aide à l'agriculture biologique ou de proximité avec le gouvernement d'Edouard Philippe ?

80% des aides européennes de la Politique Agricole Commune (PAC) vont à l'accroissement de la productivité et à la stabilisation des marchés : c'est le «premier pilier». Les 20% restants alimentent un «deuxième pilier» qui subventionne l'agro-écologie, le développement rural et les agriculteurs en zones difficiles.

Alors que ces subventions 2015 et 2016 ne sont toujours pas versées, le ministre de l'agriculture Stéphane Travers prévoit au cours de l'été 2017 l'arrêt en 2018 des subventions de l'Etat pour le maintien des agriculteurs bio. Ce bien mauvais démarrage du quinquennat Macron ne lui permettra pas de tenir son engagement de 8% de surface agricole convertie en agriculture bio d'ici 2021.

Pour réaliser cet objectif, il faudrait transférer au moins 15% du premier pilier vers le second, au lieu de 4,2% aujourd'hui. Ce gouvernement s'inscrit donc dans la droite ligne de ses prédécesseurs avec la bénédiction de la FNSEA\* et des grands lobbies de l'alimentation et de la distribution.

**Le budget français de la PAC est de 9 milliards d'euros. 2,75% de cette manne suffiraient à soutenir l'agriculture biologique de proximité.**

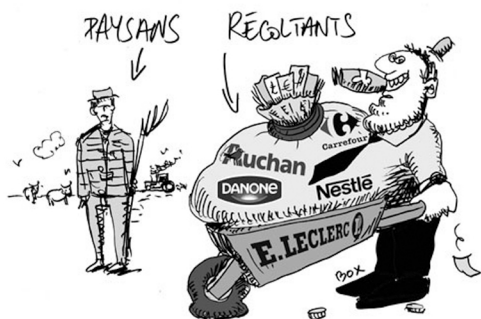
\* Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles

# NE NOUS DIVISONS PAS !

M. Le président M. Macron,

Au cours du salon de l'agriculture, vous avez été interpellé par un cheminot vous demandant des explications sur votre réforme de la SNCF. Vous lui avez répondu que les cheminots étaient des nantis par rapport aux paysans. M. le président, je vous interdis de vous servir des paysans pour alimenter une division entre nos deux professions. Si les cheminots terminent leurs carrières avec des retraites convenables, c'est tant mieux pour eux. Pour ma part, je ne prends pas pour privilège le fait de travailler en "trois huit" la moitié de sa vie et plutôt que de nous opposer les uns aux autres, demandez vous pourquoi un paysan se suicide tous les 3 jours, pourquoi nombre d'entre eux sont contraints de vendre leurs terres et leurs fermes pour assurer leurs retraites et pourquoi la moyenne des retraites des paysans va de 450 à 700 € ? Et là dessus vous avez osé y retirer la CSG supplémentaire demandée aux retraités ! Pensez vous qu'un paysan qui travaille en moyenne 10 h par jour, avec très peu de repos hebdomadaires, en s'intoxiquant avec les produits chimiques que votre système agricole lui impose, mérite une retraite aussi minable ? Une loi devait être votée pour une retraite d'au moins 1000 € / mois pour tous les paysans ! Cette loi vous l'avez bloquée M. le président, pourtant 1000€ c'était pas grand chose. Alors oui, les cheminots ont bien raison de défendre leurs droits et d'espérer terminer leurs vies dans des conditions dignes. Ce ne sera peut être pas le cas pour beaucoup de paysans. Je ne rentrerai pas dans votre jeu, M. le président et reste solidaire de tous les ouvriers et du service public.

Roger ROUX, un paysan en colère



## Quelques propositions de la France Insoumise

- La conversion progressive aux principes de l'agriculture écologique et biologique
- Intégrer une plus grande agro-biodiversité au sein des territoires
- Respecter le bien-être des animaux d'élevage
- Développer les circuits courts pour limiter les intermédiaires
- Soutenir le revenu des exploitations agricoles situées en montagne
- Créer 300.000 nouveaux emplois de paysans et salariés agricoles
- Ne plus contaminer l'environnement et respecter la santé des agriculteurs et de la population



## Eloge de la sylviculture

La vallée de la Vésubie a changé. De 1999 à 2015, la population est passée d'un peu plus de 5 000 à 6 725 habitants avec le chômage en plus ! De son côté, l'économie s'est pour l'essentiel tournée vers le tourisme, monoactivité toujours fragile, saisonnière et génératrice de précarité...

Une agriculture diversifiée, raisonnée et respectueuse du sous-sol offre de réelles perspectives de développement et d'emploi et apparaît comme un excellent complément au « tout tourisme »... sous réserve d'une véritable volonté politique.

Dans ce cadre, la sylviculture durable qui consiste à planter ou laisser pousser spontanément des arbres pour valoriser les ressources en agissant positivement sur des facteurs de production aussi déterminants que l'eau, le sol, le climat, la biodiversité est une opportunité avec, entre autres, le développement d'une « filière bois » véritable alternative dans la vallée, le filtrage de l'eau dans les profondeurs du sol limitant les pollutions dans les nappes ou le développement d'une faune et d'une flore diversifiée.

## La plaine du Var veut rester le garde-manger des Alpes Maritimes

Dans les Alpes-Maritimes, en 10 ans, 33% de la surface agricole a disparu. Quasiment autosuffisants au début du 20ème siècle en fruits et légumes, notre autonomie alimentaire tourne aujourd'hui autour de 15%.

Dans la Plaine du Var, autrefois garde-manger maralpin, les terres agricoles se réduisent comme peau de chagrin. Si nous n'agissons pas, demain, il n'y aura plus d'agriculteurs, conséquemment à la volonté spéculative et à l'Opération d'Intérêt National.

Ce projet d'«éco-vallée» (qui n'a rien d'écologique !) est une superposition de projets démesurés aux impacts destructeurs et irréversibles sur notre cadre de vie, entre la disparition des terres les plus fertiles et la mise en péril des commerces de proximité.

Mais des gens se mobilisent : sur le plan juridique, des associations de défense de l'environnement ont pu, pour l'instant, faire annuler le déménagement du MIN à la Baronne (janvier 2018) ou encore le Projet Stratégique Opérationnel (PSO) de l'Eco-vallée de la plaine du Var (juillet 2017) pour défaut d'étude d'impact.